

publié le 12/09/2011 à 05:00

## Des clichés pour témoigner

*Le 11 septembre 2001 a été l'événement le plus photographié au monde. Fred George de New York expose à Sarrebruck, sa ville d'adoption, quelques moments forts qu'il a saisis sur place, au lendemain du drame.*



Fred George et Helen Patton devant l'exposition de la Fondation Patton à Sarrebruck. Photo Philippe RIEDINGER

« Le 11-Septembre, je venais vers Manhattan, mais j'étais bloqué dans un tunnel. J'ai fait demi-tour avec ma voiture, suis allé chercher mes appareils au studio et suis revenu à vélo. » Fred George, 58 ans photographe américain professionnel, expose à la Fondation Patton de Sarrebruck une petite dizaine de photos qui racontent la catastrophe comme il l'a vue et ressentie. Spécialisé dans la photographie urbaine, d'architecture, il a ciblé ses prises de vue. « J'ai choisi des moments bien précis. J'ai pris la vie en photos, des églises couvertes de cendres. Sans me laisser submerger par l'émotion. » Equipé de ses Nikon F4, il est revenu le 12 septembre sur les lieux, s'est caché sous un véhicule des services incendie pour saisir les soldats du feu en action. Un de ses clichés a fait le tour du monde. Ash Wednesday, le mercredi des cendres, un incroyable contre-jour de sauveteurs avec l'arrière-plan des décombres. Elle fera la Une de Time Magazine. Ce jour-là, faute d'autorisation, il s'est fait raccompagner, menotté par la police. « Je garde en mémoire cette odeur de poussière et de mort qui était partout. Même si aujourd'hui, ce souvenir s'est estompé. » Reconverti dans la photo artistique et la sculpture, Fred George signe des œuvres provocantes, militantes. « On célèbre cet anniversaire alors que notre pays est toujours en guerre. L'Amérique exporte ses soldats », dit-il. Disposant toujours de son studio à New York, il vit à Sarrebruck près de sa fille. C'est en Sarre qu'il a rencontré Helen Patton, la petite-fille du général George Patton, le libérateur de villes de Lorraine lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette dernière a élu domicile dans la capitale sarroise depuis une quinzaine d'années dans une maison route de Sarreguemines dont elle a transformé le rez-de-chaussée en lieu d'exposition pour la Fondation Patton. Elle évoque son attachement et admiration pour les pompiers new-yorkais qu'elle avait invités un jour sur la tombe de son grand-père à Hamm au Grand-Duché du Luxembourg aux côtés des hommes de sa 3<sup>e</sup> Armée. Il y a 10 ans, elle était au bord de la Tamise à Londres. « Je me souviens avoir fait la réflexion à mon mari. N'importe quel terroriste pourrait faire sauter ce pont que nous traversons en ce moment... »

B. K.

Vu 115 fois